

Communiqué de presse

Ce n'est pas le vent qui va faire tourner les éoliennes en Suisse

Granges, le 11 décembre 2017

La Banque mondiale et l'Université technique du Danemark viennent de mettre en ligne un nouvel atlas mondial sur l'énergie éolienne. Le « Global Wind Atlas» permet d'identifier dans le monde, les endroits propices à la production d'électricité de source éolienne. La Suisse y apparaît clairement comme un des endroits les moins adaptés pour cette source d'énergie.

La conception énergie éolienne de la Suisse repose sur l'idée que de nombreux emplacements du Jura, des Préalpes ou encore du Plateau seraient idéales à la production d'électricité d'origine éolienne. Le « [Global Wind Atlas](#)» qui vient d'être publié sous l'égide de la Banque mondiale et de l'Université technique du Danemark remet clairement les choses à leur place : la Suisse présente à l'échelle européenne parmi les moins bonnes conditions pour le développement de l'énergie éolienne. Hormis les sommets alpins, de toute manière inexploitable pour des raisons techniques et touristiques, aucune région de Suisse ne présente un potentiel intéressant en comparaison avec le reste de l'Europe.

Le « Global Wind Atlas» remet également en cause toute la conception énergie éolienne de la Confédération, qui repose sur l'atlas des vents de la Suisse ([wind-data.ch](#)). Entièrement actualisé en 2016, cet atlas fait apparaître des zones à potentiel éolien clairement remises en cause par les données de la Banque mondiale. Les ressources en vent du plateau ne présentent ainsi gère d'intérêt, ce qui est le cas également de plusieurs emplacement retenus dans le Jura. L'atlas de l'Office fédéral de l'énergie, réalisé par Suisse Eole, le lobby des entreprises suisses actives dans l'éolien, relève ainsi plus d'un acte politique que d'un travail scientifique. De récentes mesures réelles de vent sur le Plateau vaudois montrent de manière patente que le modèle de vent du lobby éolien suisse donne des vitesses de vent nettement trop élevées.

Ces récentes données Banque mondiale et l'Université technique du Danemark prouvent une fois de plus que la stratégie énergétique 2050 repose sur des bases largement discutables pour ce qui concerne son volet électrique. Seul un subventionnement massif de l'éolien permet de transformer des vents faibles en affaires commerciales viables. Les 8 à 10 milliards de francs d'investissements, auxquels s'ajoute le subventionnement annuel de près d'un milliard de francs (RPC) nécessaires pour atteindre les seuls objectifs éoliens de la stratégie énergétique s'apparentent ainsi à un gaspillage financier à large échelle.

Contact: Michel Fior, secrétaire général, 079 898 11 55, info@paysage-libre.ch